

**SOMMAIRE**

Cette fiche a pour objet le réseau des mines de fer de Chéniers,  
situé sur les communes de **Sacieres-Saint-Martin, Chaillac** et **Roussines (Indre)**

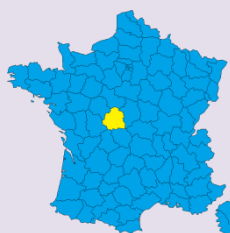


N°IRSP

**36177.1**

**VOUS AVEZ DES INFORMATIONS ?  
CETTE FICHE COMPORTE DES ERREURS ?  
CONTACTEZ-NOUS...**

[irsp-contact@sfr.fr](mailto:irsp-contact@sfr.fr)

**LOCALISATION**

Code INSEE – Commune(s)

36035 – Chaillac  
36174 – Roussines  
36177 – Sacieres-Saint-Martin



Extrait carte Google Maps - Cliquez sur la carte pour accéder au site

**SECTION(S) DE LIGNE(S)**

N°IGRF

**36035.01M**    **36174.02M**

+ ramifications non inventoriées

**PONT(S)**

N°IPVF

Pas de pont inventorié

**TUNNEL(S)**

N°ITFF

Pas de tunnel répertorié



En cliquant sur certaines photos ou cartes postales, vous pouvez accéder à *Street View* de Google.

**POUR EN SAVOIR PLUS...**

Marie de Sacieres-Saint-Martin : <http://www.mairie-sacieres.com/patrimoine.html>

Survol historique et géologique : <http://www.mairie-sacieres.com/filesopen/mines%20de%20fer%20de%20cheniers.pdf>



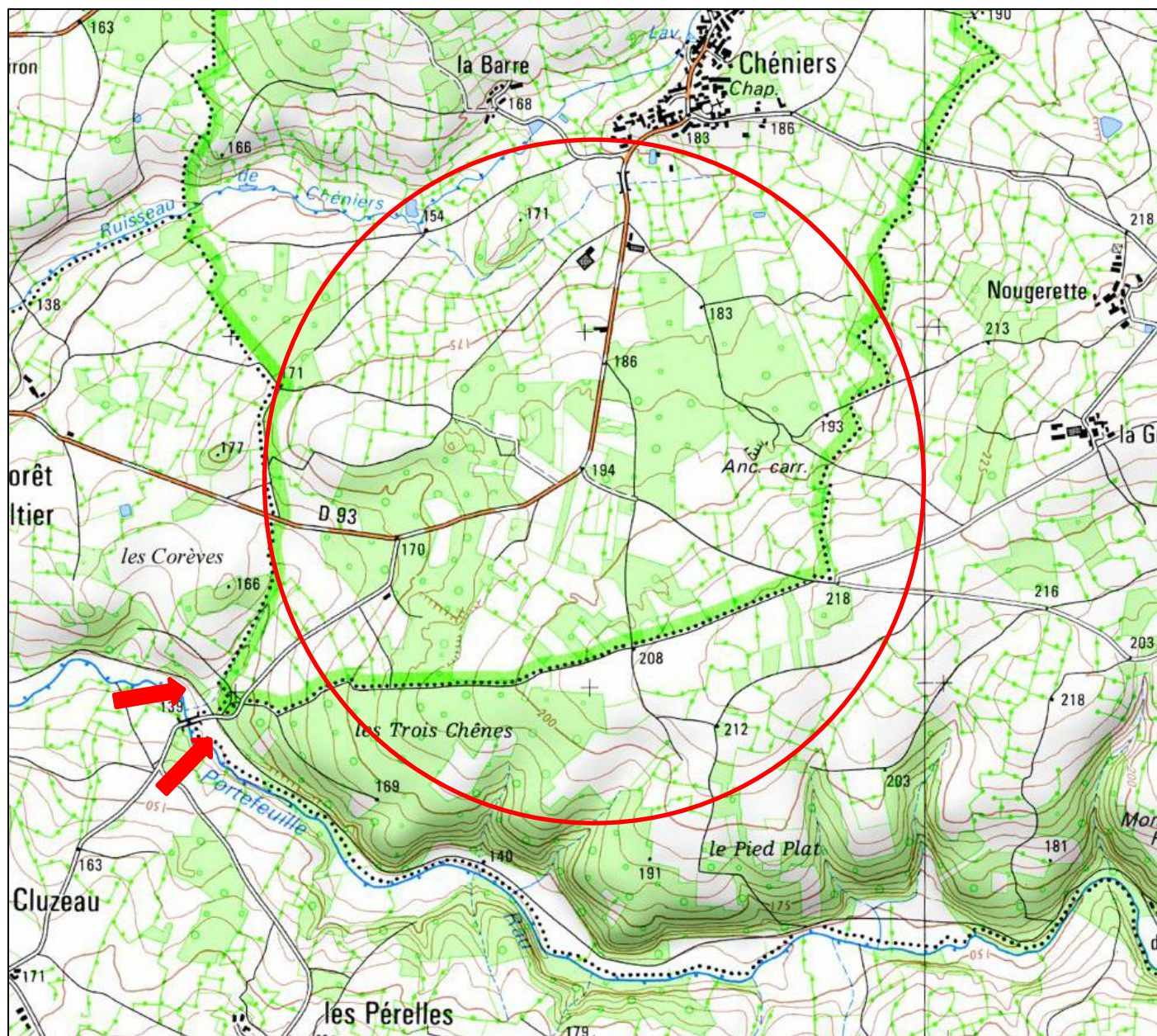
**L'accès à certains sites est dangereux et/ou situés sur des propriétés privées.**



**Ne cherchez pas à pénétrer par effraction. Essayez d'obtenir l'autorisation de pénétrer et circuler, si c'est possible.**

**Laissez les lieux en l'état. N'abîmez pas les clôtures et les cultures.**

**Refermez les barrières trouvées fermées. Ne touchez pas aux barrières trouvées ouvertes.**

## SITUATION GEOGRAPHIQUE



 Quais de transbordement       zone d'extraction



Les données sont imprécises sur le réseau.  
Vous avez des informations à communiquer ? Contactez IRSP...

[irsp-contact@sfr.fr](mailto:irsp-contact@sfr.fr)

En 1877, la minière de Chéniers (commune de Sacierges-Saint-Martin) est la plus importante du département de l'Indre. Son minerai est presque exclusivement expédié sur Montluçon (Allier).

De 1883 à 1895, Chéniers est inclus dans la concession des mines de manganèse de Chaillac, exploitée par les Compagnies de Commentry-Fourchambault et de Châtillon-Commentry (Nièvre et Allier). L'exploitation se fait d'abord à ciel ouvert puis par galeries à partir de 1890. L'exploitation cesse en 1896 pour cause d'épuisement du gisement.



En 1903, la C<sup>ie</sup> des forges de Châtillon-Commentry et Neuves-Maisons demande l'autorisation d'exploiter les mines de fer à Chéniers et aux Pérelles (Chaillac). L'exploitation cessera à la fin des années 1950.

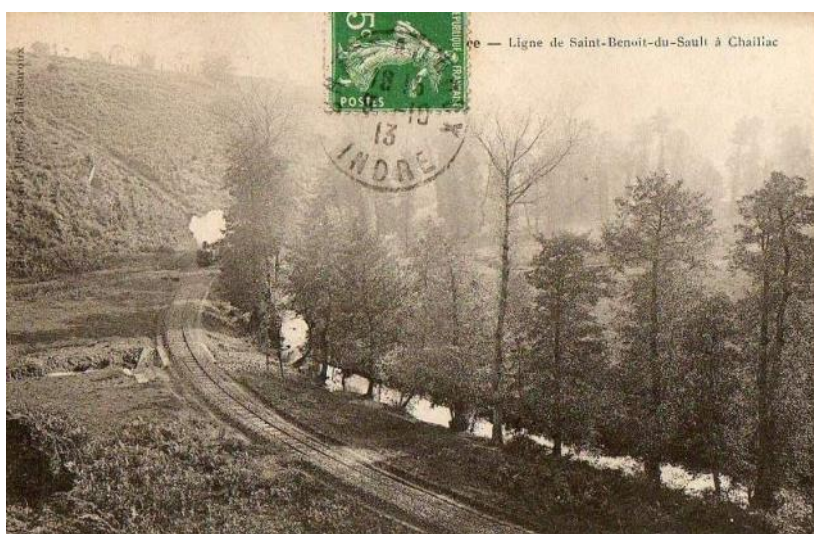
Les gisements sont à ciel ouvert dans des tranchées de 0,50 m à 2 m. Des galeries souterraines sont ouvertes en 1918.

Vers 1915, différentes entreprises exploitent le site : MICHON (Chaillac), PEIGNOT, PRASLON & C<sup>ie</sup> (Chéniers),... Cette dernière possède une locomotive et 30 wagonnets. Les autres semblent utiliser des tombereaux ou des wagons à traction animale.

Le minerai est expédié des gares de Sacierges, Chaillac ou de la station du Pognat.

Il est difficile de savoir précisément où passaient les voies pour rejoindre les quais de chargement.

L'étude commence par une présentation des lignes des tramways de l'Indre, passant aux environs de Chéniers. Viennent ensuite les portions de réseaux, les chantiers et les baraquements, pour finir avec les quais de chargement.



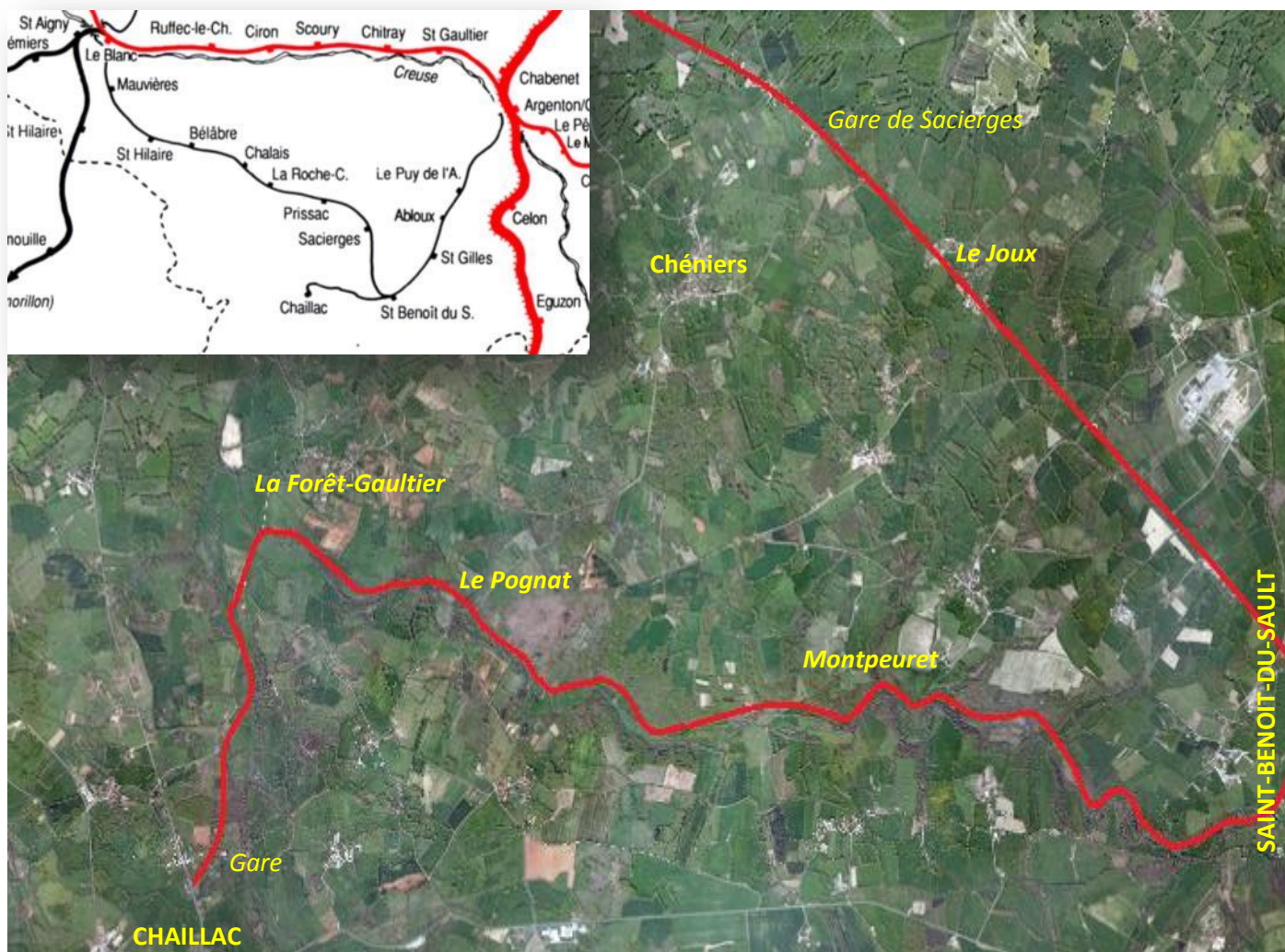
## LE RESEAU DES TRAMWAYS DE L'INDRE

Deux lignes passaient à proximité de Chéniers :

- 1) La section **du Blanc à Argenton-sur-Creuse via Saint-Benoît-du-Sault** (1904-1938), comprenant :
  - ✓ La gare de Sacierges ;
  - ✓ L'arrêt facultatif du Joux (Roussines).
  
- 2) L'antenne **de Saint-Benoît-du-Sault à Chaillac** (1905-1938), comprenant :
  - ✓ L'arrêt facultatif de Montperret (Roussines) ;
  - ✓ L'arrêt facultatif du Pognat (Chaillac) ;
  - ✓ L'arrêt facultatif de la Forêt (Chaillac).
  - ✓ La gare terminus de Chaillac ;



La section d'Argenton-sur-Creuse à Chaillac via Saint-Benoît-du-Sault sera rouverte pendant la Seconde Guerre Mondiale pour le transport du minerai. Elle fermera définitivement en juin 1940.

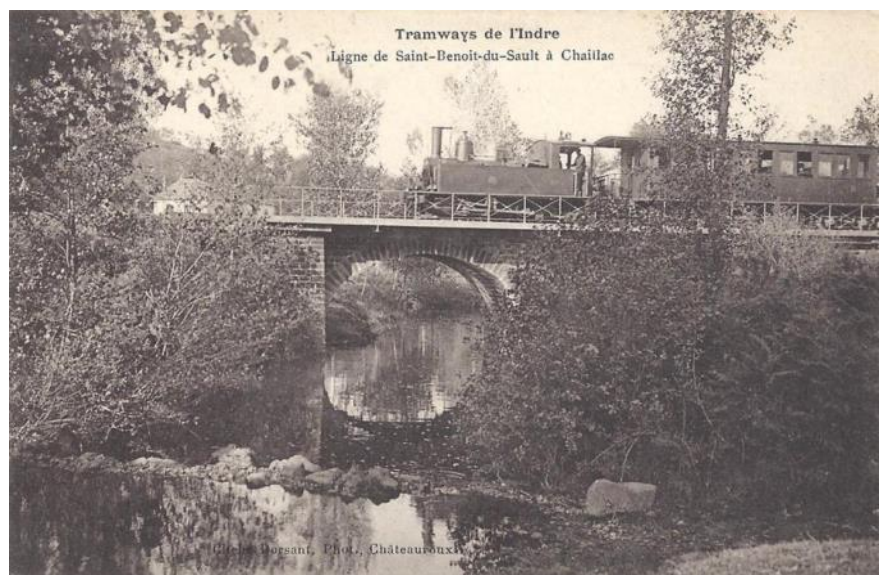


*Inventaire des Réseaux Spéciaux et Particuliers*

Contrairement à la ligne du Blanc à Argenton-sur-Creuse, qui longeait presque constamment la route départementale entre Belâbre et Saint-Benoît-su-Sault, l'antenne de Chaillac était posée presque exclusivement en site propre.



Le Moulin de Montpeuret



Pont sur l'Anglin

## LES RESEAUX DECAUVILLE, LES CHANTIERS ET LES BARAQUEMENTS

Les voies étaient posées au gré des besoins. Voici la retranscription d'un courrier très détaillé, adressé le 18 février 1912, par Monsieur PEIGNOT à Monsieur le Maire de la commune de Sacierges-Saint-Martin :



Monsieur le maire,

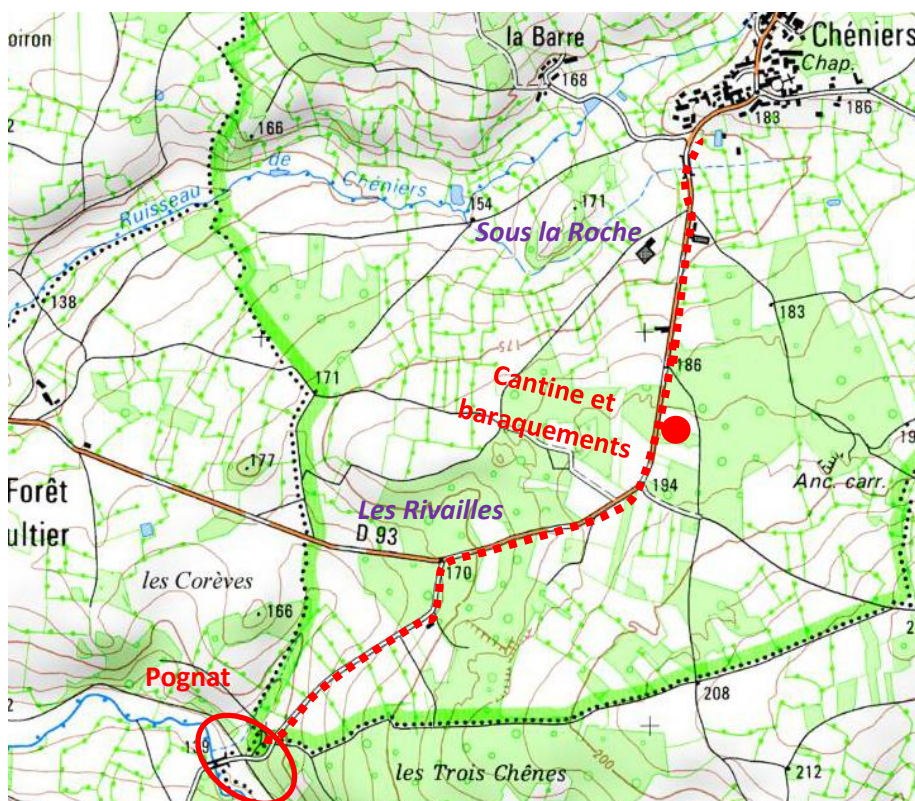
J'ai l'honneur de solliciter votre obligeance et de celle de MM les conseillers municipaux de votre commune, l'autorisation d'établir **une voie Decauville de 0,60 m d'écartement sur le chemin vicinal ordinaire de Chénier à Pognat.**

Cette voie croiserait celle existant déjà sur les points où celle-ci traverse la route, et servirait avec de **petits wagonnets sans locomotive**, au transport des minerais de fer que j'expédie journallement à différentes usines et notamment celle du **Creusot**, ce qui me fournit l'occasion de contribuer à la prospérité de la région par le travail donné aux

ouvriers et la mise en valeur des minières de la commune.

Les **embranchements portatifs de cette voie placés dans les champs juste le temps nécessaire à l'enlèvement des minerais** assureront ainsi l'exploitation avec le strict minimum de dommages à la culture. Les chemins n'ayant plus à supporter le passage des tombereaux de minerai seront entretenus bien plus facilement.

La faible hauteur des rails sur traverses de fer laissera aux voitures la facilité de passer sur la voie et les **wagonnets de 600 litres** n'ayant qu'une faible largeur n'occasionneront aucuns dégâts aux haies et clôtures des propriétés riveraines.

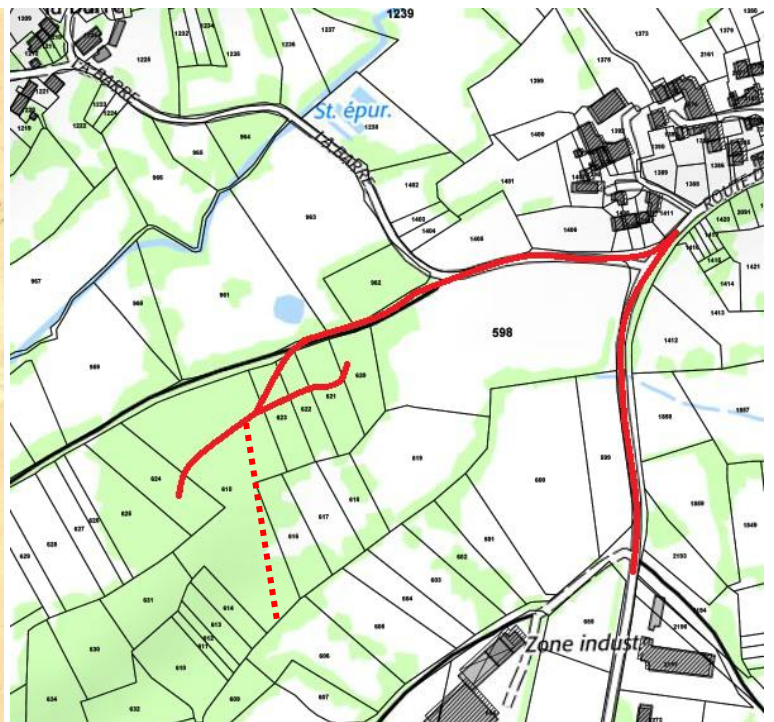
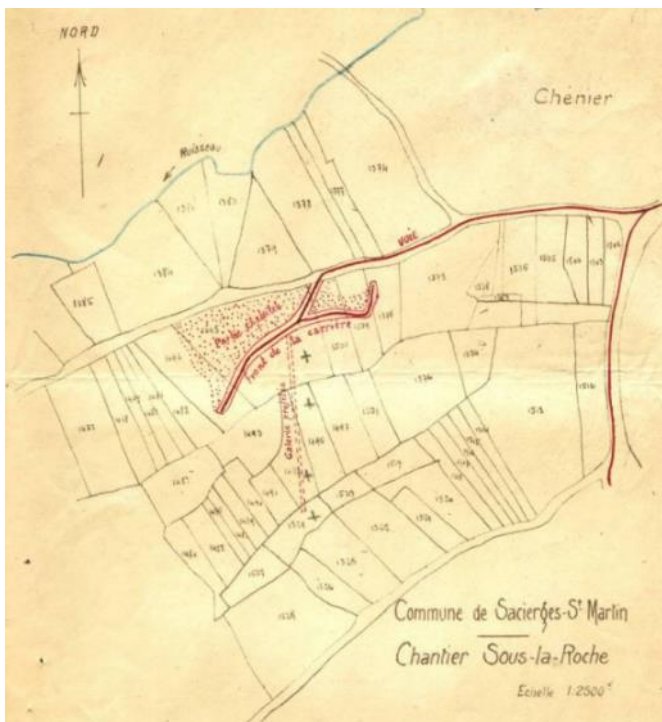
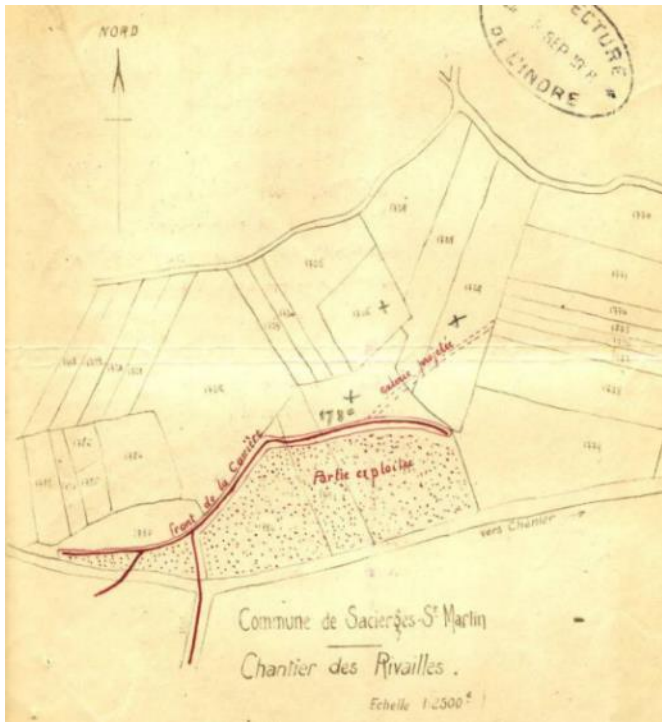


Le lieu-dit *Pognat* (ou *Pogniat*), où un moulin devait exister par le passé, est situé à cheval sur les communes de Chaillac, Sacierges-Saint-martin et Roussines.

Le chemin vicinal mentionné est surligné en pointillés rouges.

Les chantiers mentionnés page suivante sont indiqués en mauve.

Voici 2 plans, datés du 10 septembre 1918, pour l'ouverture des nouvelles zones de chantier, retranscrites sur les cartes IGN actuelles. Les voies Decauville projetées sont indiquées en rouge.



La voie se prolongeait peut-être dans les rues de Chéniers.

Les galeries sont indiquées en pointillés sur les plans. Rien n'indique si une voie y pénétrait. Aucune photo des galeries n'a été trouvée.

*Inventaire des Réseaux Spéciaux et Particuliers*

Photos de Chantiers.

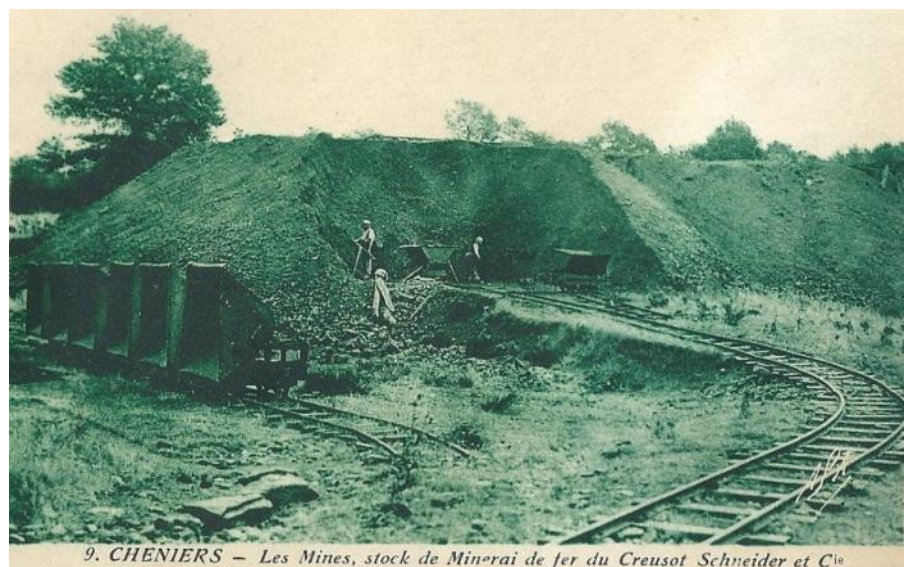
Locomotive et wagonnets. Il doit s'agir de la société PRASLON & C<sup>ie</sup>, qui devait être la seule à en posséder une.



Autre photo mettant en valeur la locomotive.

Aucune locomotive n'est visible sur les vues de la Société du Creusot. Le courrier précédent n'en parle pas non plus.

Ce stock de minerai était situé de l'autre côté du chemin vicinal, au niveau des baraquements mentionnés page suivante.





## Inventaire des Réseaux Spéciaux et Particuliers



Chaque exploitant devait posséder ces propres baraquements. Ceux présentés sur cette page étaient situés au bord du chemin vicinal n°6, aux *Champs Peauge*. Aujourd'hui, il ne reste que des ruines envahies de broussailles.



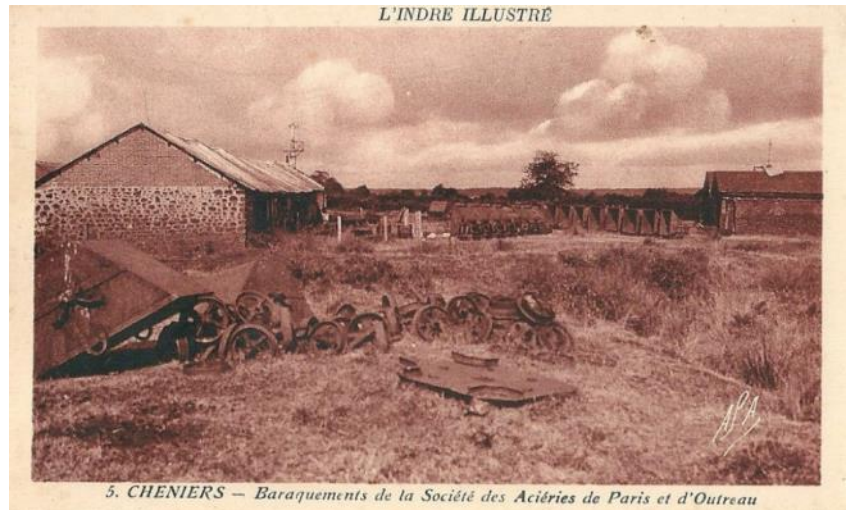
Ceux-ci appartenait à la Société PRASLON & C<sup>ie</sup> (ou PRALON).

Les plus anciennes vues aériennes disponibles sur *Geoportail* datent de 1950. Malheureusement, la résolution n'y est pas suffisante.



Il existait d'autres baraquements situés plus au sud de la commune près de *la Chaume à Bordet*.

Il n'est pas certain que les baraquements de la photo correspondent au bâtiment de la vue aérienne.



La proximité de carrières confirme que ce bâtiment devait être effectivement destiné à l'exploitation minière.



Il devait exister un réseau au niveau du site *des Trois Chênes* (commune de Roussines), où de nombreuses traces d'extraction sont visibles.



Une ou plusieurs voies devaient rejoindre la station du *Pognat* toute proche. Elles devaient être posées sur les chemins ruraux parcourant le secteur (pointillés noirs).

## LES QAIS DE CHARGEMENT

Sur la carte postale de la **gare de Chaillac**, des wagons chargés de minerais sont visibles. L'expédition à partir de cette gare est donc confirmée, mais aucun réseau minier n'est visible. On peut donc supposer que le minerai était acheminé jusqu'ici par tombereaux depuis les mines situées autour *des Pérelles*, appartenant peut-être à la Société MICHON.



A **Pognat**, il existait au moins, deux quais de chargement. L'utilisation de ce site est confirmée par les documents précédents.

Un premier quai était utilisé par la société PEIGNOT, au profit de la Société Schneider du Creusot.

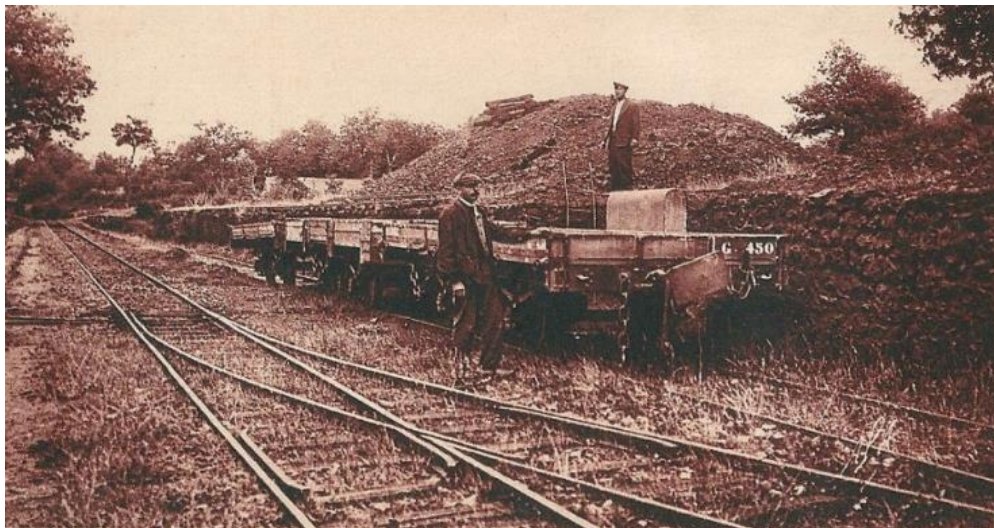
Une autre photo du site prise en direction de Chaillac. Au premier plan, le chemin vicinal n°6.

Les wagonnets sont poussés à la force humaine.



Un second quai était utilisé au profit de la *Société de Paris et d'Outreau*, ici vue en direction de Chaillac.

Il y a un indice qui confirme les deux quais dans le même secteur : observez les arbres de la dernière photo de la page précédente et recherchez-les sur la photo ci-contre.



6. CHENIERS — Les Mines - Quai d'embarquement de la Société de Paris et d'Outreau



Il est quasi certain que les 3 photos de cette page présentent le même quai : la voie principale monte légèrement peu avant le franchissement du chemin vicinal (au premier plan ci-contre) ; l'EP restant lui, à niveau. Ci-contre et ci-dessous, les wagonnets sont stationnés au même endroit.

Ci-contre, la locomotive est à nouveau visible. Il s'agirait à donc de la Société PRASLON & C<sup>ie</sup> qui devait exploiter les mines au profit de la *Société de Paris et d'Outreau*.

Retrouver les vestiges du bâtiment en arrière-plan simplifierait le positionnement exact de ce quai.

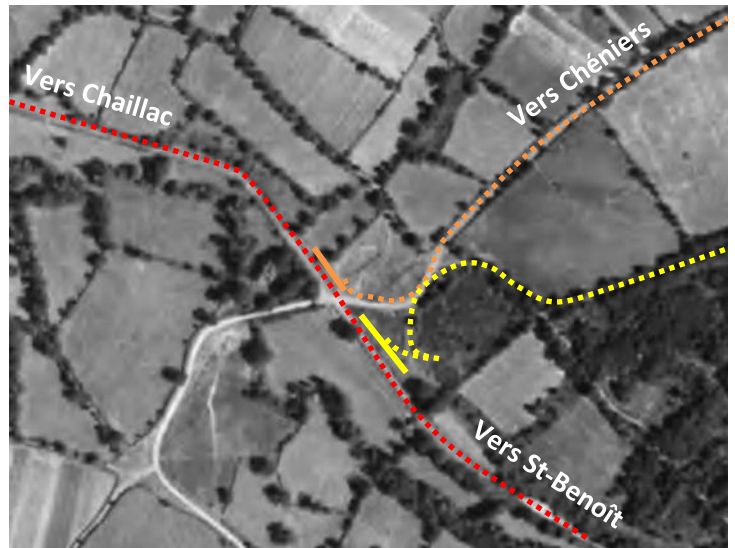
Parcourir ce secteur à pied serait d'une aide précieuse.



## Inventaire des Réseaux Spéciaux et Particuliers

Les quais étaient situés de part et autre du chemin vicinal de Sacierges-Saint-Martin à Chaillac.

Un quai était situé sur la commune de Chaillac. L'autre, sur la commune de Roussines.



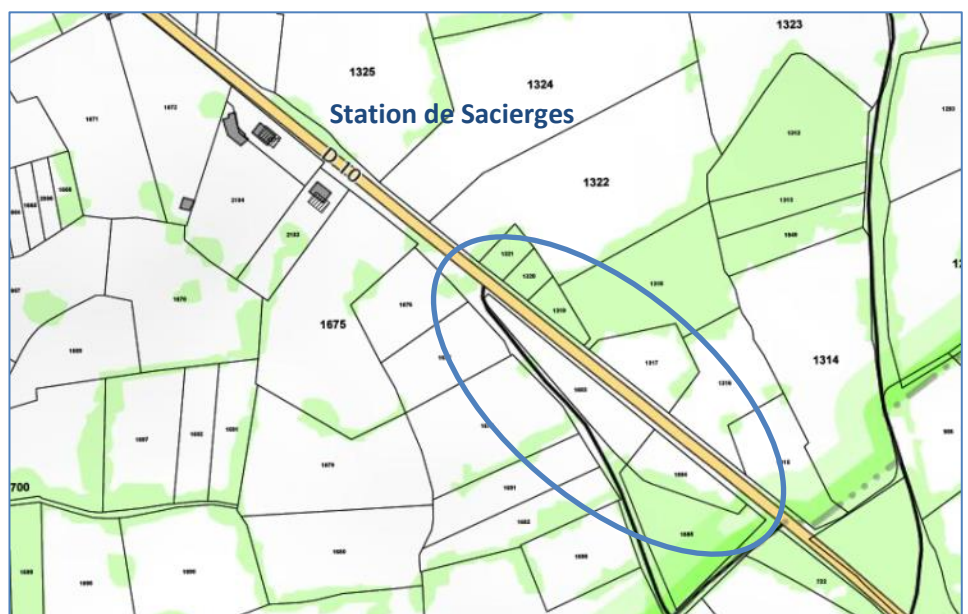
Pointillés rouges : l'antenne de Saint-benoît-du-Sault à Chaillac  
 Pointillés oranges et jaune, tracés supposés des voies Decauville  
 Trait orange : quai de la *Société Schneider du Creusot*  
 Trait jaune : quai de la *Société de Paris et d'Outreau*



Les documentés évoquent également des expéditions à partir de la gare de **Saciergues**. Aucune photo ancienne de cette gare n'a été trouvée. Il est donc impossible de dire si le minerai était amené par tombereaux ou wagonnets.

Une zone sur la ligne du Blanc à Saint-Benoît-du-Sault, à environ 200 m à l'est de la station de Sacierges, a attiré mon attention.

Malheureusement, *Street View* n'apporte aucune information : la zone est embroussaillée.



## EN CONCLUSION...

Il est quasi-certain qu'il existait au moins deux lignes Decauville permanentes :

- La première partant du quai de chargement nord-ouest de **Pognat**, (commune de Chaillac), remontant jusqu'aux baraquements **des Champs Peauge**.
- La seconde partant du quai de chargement sud-est de **Pognat**, (commune de Roussines), remontant jusqu'aux baraquements **de la Chaume à Bordet**.

Pour desservir les chantiers, des ramifications étaient construites au gré des besoins. En 1919, l'une d'elle desservit **Sous la Roche** en passant par Chéniers. Une autre desservit **les Rivailles**. Des ramifications devaient également desservir des chantiers situés aux **3 Chênes** et aux **Pradeaux**.

Les gares de **Chaillac** et **Sacieres** étaient utilisées par d'autres exploitants, mais à priori sans l'utilisation de réseaux Decauville.



### Cette étude est inachevée.

Des doutes subsistent sur l'existence ou non d'une ligne au départ de la gare de Sacieres. Un site (avec un souci d'affichage des photos), découvert après la rédaction de cette fiche, fait part de recherches réalisées sur les lignes industrielles de l'Indre :

[http://ckobden-modelferrovi.pagesperso-orange.fr/2em\\_partie\\_inventaire\\_des\\_lignes\\_industrielles.392.htm](http://ckobden-modelferrovi.pagesperso-orange.fr/2em_partie_inventaire_des_lignes_industrielles.392.htm)

[http://ckobden-modelferrovi.pagesperso-orange.fr/3\\_eme\\_partie\\_inventaire\\_des\\_lignes\\_industrielles.597.htm](http://ckobden-modelferrovi.pagesperso-orange.fr/3_eme_partie_inventaire_des_lignes_industrielles.597.htm)

En attendant d'en savoir plus, seules sont mentionnées dans cette fiche, les deux lignes dont l'existence est confirmée.